

On parle dans la presse

Plus de détails se trouvent dans les dossiers de spectacles

L'art pour la génération future

Rawums se révèle telle une excursion au pays magique de la pesanteur grâce à cette pièce évoluant autour de ce phénomène de physique épatant. La mise en scène de Rawums, si particulière, donne lieu à un merveilleux spectacle, où l'art s'adresse ici aux jeunes enfants.

Florschütz et Döhnert prennent les enfants au sérieux et leur font confiance dans leur capacité à comprendre un théâtre de cette sorte. Ils considèrent ce public d'égal à égal avec respect.

Humour, poésie, plaisir de la découverte et sérieux, le travail de Mélanie Florschütz et Michael Döhnert se révèle comme une représentation philosophique du monde.

Prix Ikarus Jeune Public 2008, Laudatio de Gabi dan Droste

Poésie pour tout le monde

La petite dialectique en haut / en bas, qui fait le spectacle, résonne formidablement en chacun des spectateurs, à commencer évidemment par les premiers concernés, ceux qui voient les choses d'en bas : les petits enfants.

Beauté, simplicité du propos, grande maîtrise du geste : Rawums (:) est un modèle de spectacle tout-public, au meilleur sens du terme : poésie pour tout le monde !

François Fogel pour Théâtre-enfants.com, Décembre 2009

8ème Festival Ré-Génération Petits et grands petits au TNG, Lyon

Ce serait presque rien, si dans leur grâce et simplicité, ils ne nous avaient rappelé Zampano et Gelsomina, les deux protagonistes de La strada, le chef d'œuvre de Fellini.

Andrea Genovese, BELVEDERE N.27, Janvier 2014

SSST ! *** Cie Florschütz & Döhnert

C'est un spectacle très intimiste et d'une poésie incomparable. Il est merveilleusement interprété par deux artistes-clowns allemands qui réussissent avec bonheur et talent à créer un univers muet et universel avec presque rien : 2 rideaux amovibles circulaires symbolisant une piste de cirque, des mouchoirs en papier, des bouts de ficelle, un lapin en soie farceur, joueur et funambule.

C'est d'une réelle beauté et les enfants ne s'y sont pas trompés en applaudissant à tout rompre cette petite forme de théâtre d'une qualité rare.

Ouest Lyon, février 2014

Un lapin dans la poche

Tout est à vue et en même temps ne l'est pas, car Michael Döhnert et Melanie Florschütz savent non seulement jouer avec efficacité et un grand sens artistique des quelques accessoires qui se trouvent sur scène, mais également de mettre en jeu l'imaginaire des enfants.

Un peu comme la batterie que l'on entend alors même que Michael Döhnert n'en joue pas. Ou comme pour le petit lapin qui en s'entraînant pour le saut en hauteur réussit de ses propres forces à se libérer des lois de la pesanteur... tout en étant toujours fermement tenu par Melanie Florschütz.

Du théâtre de marionnettes donc, sans parole et tout en finesse. Et post-moderne à sa façon. L'action sur scène révèle les moyens et les étapes avec lesquels elle se construit.

Daniel Di Falco dans Bund, Journal quotidien à Bern, La Suisse, 17.1.2014

Le cirque de M. et Mme Sommerflügel tient dans quelques valises.

Dans une juste mesure, les figurines manipulées avec légèreté et élégance ont le temps d'être toutes identifiées par les enfants. Magiques et expressives, elles s'adonnent à toutes sortes de numéros d'acrobaties et de poursuites pour reprendre leur place dans les bagages des artistes nomades. Reste seul en liberté un papillon, symbole fragile et poétique de l'âme de ce petit cirque, hors du temps et pour tous les âges.

*Dominique Duthuit, Chronique pour
la 5 ième édition du festival premieres-rencontres, biennale européenne en Val d'Oise*